

Rimski-Korsakov (1844-1908)



Symphonie n° 2 'Antar'

Antar était « un guerrier extraordinaire et irrésistible, doublé d'un poète merveilleux » a écrit Epiphanius Wilson dans son livre sur la littérature arabe, qui inclut également des contes de Sinbad et d'Aladin. Dans cette description, Antar était « plus réel » que le Roi Arthur et « tout aussi réel et historique » que le Cid. Descendant d'un roi et « d'une négresse d'une extrême beauté », Antar était un enfant précoce. Très jeune il avait combattu et tué un chien pour un morceau de viande de chèvre et à dix ans il sacrifia un loup. Quelques années plus tard, il ajouta des esclaves et un lion à sa macabre liste de trophées. Dans la Romance d'Antar, E Wilson trouve que « sur un fond de passion naturelle, la noblesse de caractère, la générosité et la sensibilité du cœur jouent aussi un rôle, le tout décrit avec sincérité et naïveté ».

La version de l'histoire d'Antar qui est parvenue à Nikolaï Rimski-Korsakov est celle racontée par Osip Ivanovich Senkovsky, plus connu sous le pseudonyme du Baron Brambeus. L'Encyclopédie de la Littérature Universelle de Cassell décrit Senkovsky (1800–1859) comme « Un journaliste, critique et éditeur russe, opportuniste et peu scrupuleux ayant apporté un bon nombre de notes douteuses au journalisme soviétique ». Dans son autobiographie Chronique de ma vie musicale, Rimski-Korsakov explique comment, sur les conseils de Moussorgsky et Balakirev, il s'est intéressé à ce beau conte de Senkovsky et comment par la suite il a décidé d'écrire « une symphonie ou une suite symphonique » à propos d'Antar qu'il considérait un sujet « particulièrement attirant pour un compositeur de musique ».

Chacun des quatre mouvements a un programme assez détaillé. Le premier se déroule dans le désert de Sham, parmi les ruines de l'ancienne cité de Palmyre. Antar, désabusé, jure haïr l'humanité et part dans le désert. Une gazelle apparait et Antar essaie de l'apprivoiser. Le ciel semble s'obscurcir à l'arrivée d'un énorme oiseau qui poursuit la gazelle. Fort de ses exploits d'enfance, Antar attaque l'oiseau avec sa lance et le fait fuir. Il s'endort peu après et rêve d'un splendide palais où il se réjouit en compagnie de belles esclaves. La présence de la Reine de Palmyre, Peri Gul Nazar, le fait réaliser que c'est elle, sous forme de gazelle, qu'il a sauvé des griffes de l'oiseau menaçant.

Comme preuve de gratitude, Peri lui promet de réaliser les trois grandes joies de la vie. Antar se réveille à ce moment-là et se retrouve dans les ruines de Palmyre.

Le sujet du deuxième et troisième mouvements concerne, respectivement, la première et deuxième de ces joies : la joie de la vengeance et la joie du pouvoir. Le dernier mouvement traite de la joie de l'amour : Antar demande à Peri Gul Nazar de lui prendre la vie si jamais elle s'aperçoit que l'amour qu'il lui porte commence à diminuer, ce qu'elle fera et Antar mourra dans ses bras.

Rimski-Korsakov a composé la partition d'Antar entre janvier et août 1868, avec deux versions différentes pour le deuxième mouvement. La première représentation a eu lieu en mars 1869, lors d'un concert de la Société de Musique Russe dirigé par Balakirev. Lorsque Rimski-Korsakov interpréta cet œuvre en janvier 1876, il avait porté quelques changements à la partition. Publiée par Bessel en 1880 comme Deuxième Symphonie de Rimski-Korsakov, la nouvelle édition de 1903 (datée 1897) parait comme Suite Symphonie suivie de la mention Deuxième Symphonie entre parenthèses. Rimski-Korsakov n'a pas pu porter tous les changements qu'il aurait souhaité puisque l'éditeur a accepté seulement celles pouvant être portées sur les plaques typographiques anciennes. Ce n'est qu'en 1913, après la mort du compositeur que la véritable édition 1897 d'Antar fut publiée. Dans cette version (celle que nous vous présentons) le deuxième mouvement est en ré mineur au lieu du ut dièse mineur et la mention Deuxième Symphonie n'apparait plus, car Rimski-Korsakov avait conclu qu'Antar était soit un poème, soit une suite, soit un conte de fées, soit une histoire, mais pas une symphonie.